

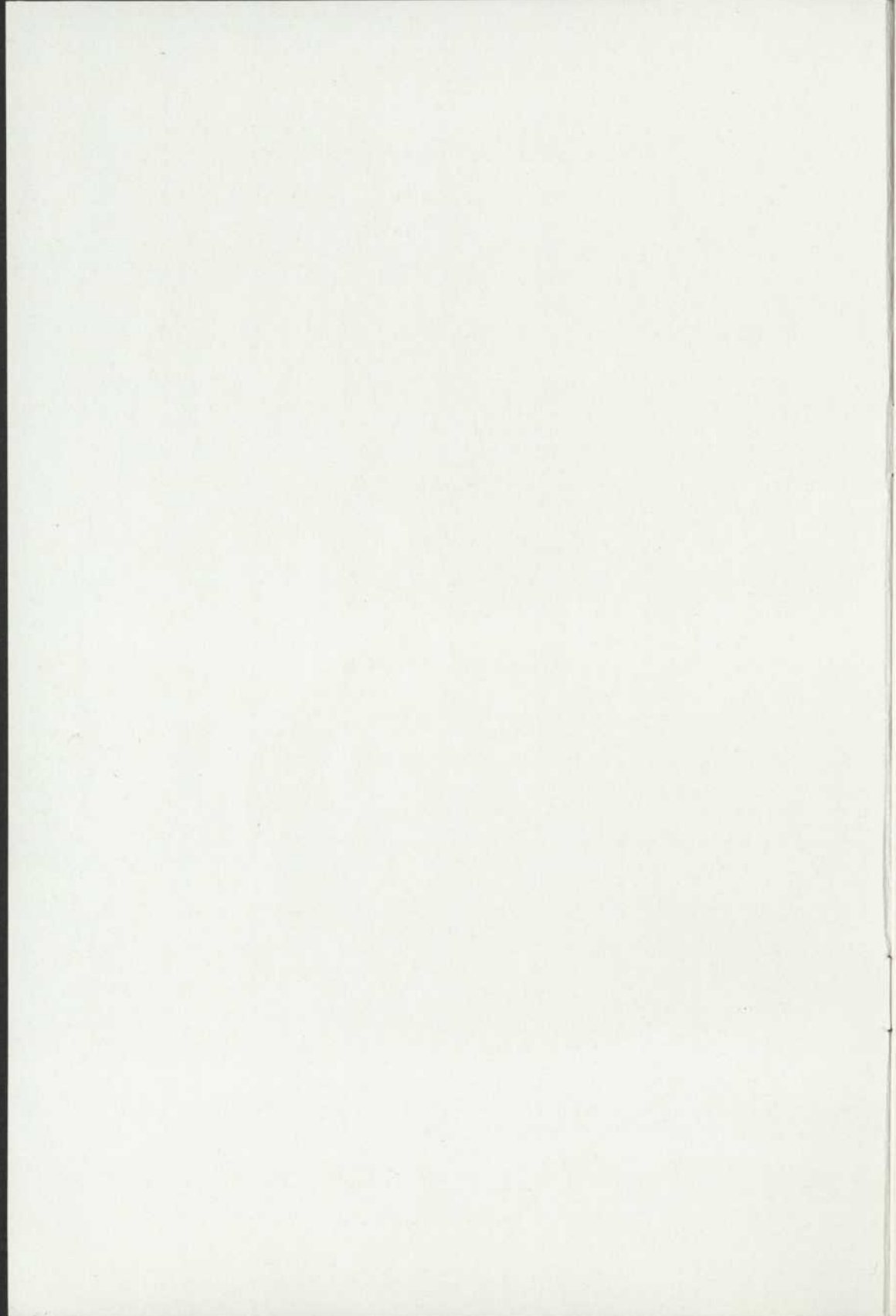


LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

L'OPÉRA de QUAT'SOUS

de Brecht et Weill

SAISON DU DIXIEME ANNIVERSAIRE



16 décembre 1961



LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Saison du dixième anniversaire

1951-1961

L'OPÉRA de QUAT'SOUS

de BERTOLT BRECHT

avec la collaboration d'ELIZABETH HAUPTMANN

et de KURT WEILL

Texte français de JEAN-CLAUDE HÉMERY

L'OPÉRA DE QUAT-SOUS fut créé, en allemand, le 28 août 1928, au Theater am Schiffbauerdamm de Berlin; en français, la pièce fut jouée pour la première fois au Théâtre Montparnasse (Gaston Baty), le 13 octobre 1930; au Théâtre du Nouveau Monde, la première représentation, marquant la célébration officielle du dixième anniversaire de la Compagnie, fut donnée le 10 novembre 1961.

139

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
Association du Drame Européen
1931-1961



FORMA DE QUALITÉ
Ludon

Cher Bertolt Brecht,

Ce que vous nous avez donné de mal ! Tellement, que je ne peux trouver, au milieu de mon travail, que quelques minutes pour parler de vous et vous parler.

Est-ce à cause de votre long exil et des batailles nombreuses que vous avez livrées ? Vous aviez un besoin presque maladif de vous expliquer et d'organiser vos idées en théories. Tous les exégètes ont donc l'impression de savoir ce que vous pensiez et, même, qui vous étiez : ils se sont emparés de vous et, croyez-moi, ils n'ont pas fini de vous disséquer et de vous peser. A eux de calculer, balance en mains, la "teneur" de votre œuvre en épique, en didactique, en naïveté.

Nous, qui avons aussi commencé par vouloir vous comprendre, nous avons très tôt découvert le moyen de vous aimer. Après avoir réfléchi sur votre œuvre et nous être demandés jusqu'à quel point il fallait *distancier* (en parlant de vous, c'est automatiquement qu'on doit parler du fameux *Verfremdungseffekt*) ; après de longues discussions autour d'une table, nous nous sommes, un jour, trouvés aux prises avec des problèmes d'exécution. Alors, nous avons compris qu'un autre adjectif pouvait vous être attribué : *sportif* ! Vous avez écrit un théâtre musclé, un théâtre d'athlètes.

Distancier, bien sûr ; puisque c'est vous-même qui le demandez et que vous avez mis votre théorie en pratique avec votre *Berliner Ensemble*. Mais, après avoir assisté à quelques-uns de vos spectacles et après avoir été aux prises avec une de vos pièces, comme metteur en scène et interprète, je suis maintenant assuré d'une chose (d'ailleurs, une interview à votre sujet, publiée après votre disparition, me l'a confirmé) : vous n'aimiez que les vrais comédiens, ceux qui sont simples et sincères ; ceux qui disent juste ; ceux qui ont acquis un vocabulaire de leur corps ; ceux qui peuvent régler leur souffle et contrôler leur voix ; ceux qui ont du savoir-faire. Et, par contre, je sais que vous ne pouviez souffrir les autres, les bavards, les théoriciens ; ceux qui croient savoir et qui, au fond, usent de recettes ; ou ceux qui ne savent pas faire les choses.

Votre théâtre est d'une grande exigence et, malgré tout le mal que nous avons éprouvé à nous bagarrer avec chacune des scènes de votre *Opéra de Quat'sous*, vous nous avez fait vivre des heures qui nous auront marqués, tous, pour toute notre vie. Ce n'est pas en vain qu'on passe trois mois avec vous. Merci !

Jean GASCON

si bon avec tout



Bière d'Épinette
CHRISTIN

le théâtre du nouveau monde

Conseil d'administration

<i>Président</i>	Sénateur MARK DROUIN, C.R.
<i>Premier Vice-président et Directeur artistique</i>	JEAN GASCON
<i>Deuxième Vice-président</i>	Me MARCEL PICHÉ
<i>Secrétaire général</i>	JEAN-LOUIS ROUX
<i>Trésorier et administrateur</i>	ANDRÉ GASCON
<i>Directeurs</i>	ÉMILE CAOUPETTE GUY HOFFMANN Me JEAN-J. GOURD
<i>Actionnaires</i>	Me CHARLES-A. LUSSIER GABRIEL GASCON GEORGES GROULX ROBERT PRÉVOST
<i>Vérificateur</i>	CLÉMENT PRIMEAU, C.A.
<i>Impresarii</i>	ÉMILE CAOUPETTE NICOLAS DE KOUDRIAVTZEFF
<i>Conseiller économique</i>	R.-J. BEAUMONT

pour L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

<i>Directeur de la scène et assistant metteur en scène</i>	Jean-Louis MILLETTE
<i>Répitricice</i>	Jeannine LACHANCE
<i>Conseiller musical</i>	Gabriel CHARPENTIER
<i>Chef constructeur des décors</i>	Lucien GAGNON
<i>Chef de l'atelier de peinture</i>	Jean-Marc HÉBERT
<i>Fabrication des accessoires</i>	Mark NEGIN
<i>Maquillages</i>	Gil VUILLAUME
<i>Chef électricien</i>	Louis HARRISON
<i>Habilleuse</i>	Fernande HARRISON
<i>Relations extérieures et publicité du programme</i>	Guy-R. SAUVIAT
<i>Secrétariat</i>	Claire BEAUDRY
<i>Guichet et contrôle</i>	Antoinette VERVILLE

La carrière de *L'Opéra de Quat'sous*

Bertolt Brecht et Kurt Weill commencèrent leur collaboration en 1927. Brecht écrivit alors le livret d'un opéra, intitulé *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, dont Weill signa la partition musicale. Le style de cette œuvre servit de modèle à *L'Opéra de Quat'sous*.

On le sait: *L'Opéra de Quat'sous* est inspiré d'une œuvre de l'Angleterre du dix-huitième siècle, *The Beggars' Opera*, de John Gay, qu'Elizabeth Hauptmann traduisit en allemand, en 1926. Brecht vit tout de suite l'usage qu'il pourrait faire de cette œuvre, s'en servant pour présenter un miroir à la société bourgeoise contemporaine. Il garda intact le gros de l'intrigue, mais en changea presque tous les détails. Gay avait mis en scène de vrais bandits, de vrais mendiants, de vraies prostituées; si bien que, par exemple, dans le personnage de Peachum, on pouvait reconnaître un forban de Londres, nommé Jonathan Wilde. Tandis que les bandits, les mendiants, les prostituées de Brecht ont été dessinés selon les idées que s'en fait la bourgeoisie et agissent à son image. De plus, alors que John Gay n'avait eu pour but que de ridiculiser les opéras contemporains — et, en particulier ceux de Haendel —, Brecht a fait, de son œuvre, une revendication virulente contre la morale et les mœurs de la classe bourgeoise. Dans ce sens, l'arrivée providentielle du Héraut du Roi, à la fin de la pièce, est significative. Mackie est sauvé et devient un "honnête" bourgeois; fin heureuse qui rassure et contente le spectateur, à moins qu'il ne devine, là-dessous, une satire caustique de ses propres goûts et de ses propres tendances.

L'adaptation de *L'Opéra des Gueux* fut faite rapidement. Une amie de Brecht rappelle qu'à cette époque, elle a "bien souvent surpris Brecht, dans son travail avec Weill, siffler ou jouer au piano quelques notes, d'une manière saccadée, acerbe, mais en scandant parfaitement le rythme que Kurt Weill n'avait qu'à transposer." Le travail se termina, au printemps 1928, dans le petit village du Lavandou que Brecht affectionnait particulièrement.

De retour à Berlin, les deux hommes cherchèrent en vain preneur pour *L'Opéra de Quat'sous*, parmi les producteurs connus. C'est finalement un jeune mécène, Ernst Joseph Aufricht, qui finança l'affaire. Dans un quartier éloigné de celui des théâtres, on trouva une salle libre; on réunit une distribution formée des noms les plus connus de la scène et du cabaret, dont Lotte Lenya, qui avait fait de brillants débuts dans *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*.

Le rideau du petit Theater am Schiffbauerdamm s'ouvrit le soir du 28 août 1928, devant un auditoire qui avait décidé d'adopter une attitude grave, la nouvelle s'étant répandue à l'effet qu'ils allaient assister à un opéra d'avant-garde très osé, sorte d'œuvre expérimentale d'un parfait ésotérisme. La musique commença: orgue de barbarie accompagné d'un ensemble typique de cabaret, composé de huit instruments. Quand, après l'ouverture, le chanteur de rue entonna la première complainte, d'une voix éraillée, le public se détendit et des rires nerveux commencèrent à fuser ici et là. Bientôt les spectateurs comprirent le style et le sens du spectacle et c'est sur des acclamations unanimes que se termina la pièce. Le côté amusant et divertissant de *L'Opéra de Quat'sous*, effectivement voulu par l'auteur, les avait rassurés. N'empêche que, le lendemain, la presse libérale et de droite parla de "judaïsme", de "socialisme", de "pacifisme", de "bolchévisme", d'"outrage à la morale", etc...

Le succès fut tel, cependant, que les représentations se poursuivirent pendant près de cinq ans. Pendant ce temps, on montait la pièce partout, en Allemagne et en Europe centrale; on en faisait des adaptations en Pologne, en Hollande, au Danemark, en Russie, en Hongrie, aux Etats-Unis, etc... C'est avec la version française de *L'Opéra de Quat'sous* que Gaston Baty monta son premier spectacle, au Théâtre Montparnasse, le 13 octobre 1930.

A la même époque, le cinéaste G. W. Pabst tournait des versions cinématographiques, en allemand et en français, de l'œuvre de Brecht et Weill. La collaboration entre les trois auteurs s'avéra impossible. Finalement Brecht, jugeant qu'on faussait le style et le sens de sa pièce, intenta un procès au producteur. Le procès, qui dura près d'un mois, souleva un énorme intérêt parmi l'élite littéraire d'Allemagne; mais, le 4 novembre 1930, la plainte de Brecht fut déboutée, étant donné qu'il avait lui-même, selon le juge, mis fin volontairement à sa collaboration avec Pabst.

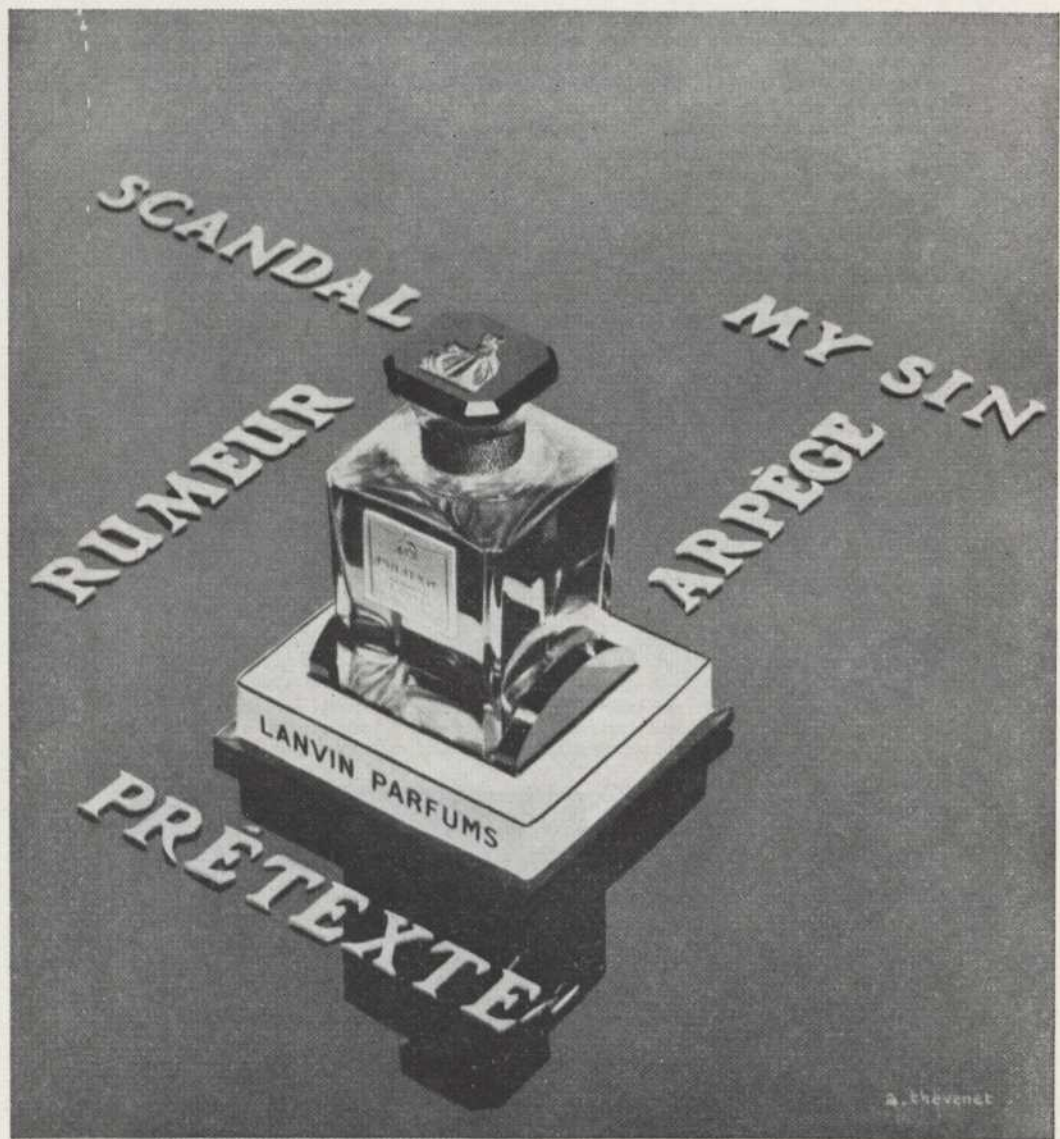
Il va sans dire qu'après la prise du pouvoir par Hitler, les pièces de Brecht furent bannies des scènes allemandes. Mais, jusqu'au début de la seconde guerre mondiale, il n'y eut pas moins de nombreuses reprises de *L'Opéra de Quat'sous*, dans toute l'Europe. A la fin de la guerre, l'œuvre de Brecht fut remise au répertoire des théâtres d'Allemagne et elle connut une nouvelle faveur, non seulement à l'Est, mais également à l'Ouest.

Les reprises les plus récentes de *L'Opéra de Quat'sous* ont été faites à New-York et à Milan, cette dernière par le célèbre Piccolo Teatro. A New-York, la pièce tient l'affiche depuis sept ans au petit Theatre de Lys, vengeant le premier insuccès de Broadway, qui remonte à 1933.

Récemment on apprenait, par la voie des journaux, qu'à cause de la crise de Berlin et des opinions de Bertolt Brecht, son théâtre — dont *L'Opéra de Quat'sous* — était banni de plusieurs scènes de l'Allemagne de l'Ouest. Voilà donc une pièce qui, bien que vieille de près de trente-cinq ans, n'en demeure pas moins à la fine pointe de l'actualité.



"... son rire, ... sa confiance,
... son mépris pour toute médiocrité,
... sa foi inébranlable dans le triomphe
de l'humanité."



d'après ALIANVIC

LANVIN

PARFUMS

L'OPÉRA de QUAT'SOUS

de **BERTOLT BRECHT**

avec la collaboration d'**Elizabeth Hauptmann**
et de **Kurt Weill**

Texte français de **Jean-Claude Hémery**

Adéquation du texte des "songs" à la musique:
Gabriel Charpentier

Mise en scène de **Jean GASCON**

Décors et costumes de **Robert PRÉVOST**

Directeur de la musique et chef d'orchestre: **Otto WERNER-MUELLER**

PERSONNAGES et INTERPRÈTES

MACHEATH, dit MACKIE-LE-COUTEAU.....	<i>Jean Gascon</i>
JONATHAN JEREMIAH PEACHUM, directeur de la société <i>L'Ami du Mendiant</i>	<i>Jean Dalmain</i>
CELIA PEACHUM, sa femme	<i>Germaine Giroux</i>
POLLY PEACHUM, sa fille	<i>Monique Leyrac</i>
BROWN, dit TIGER-BROWN, chef suprême de la police de Londres	<i>Guy Hoffmann</i>
LUCY, sa fille	<i>Monique Mercure</i>
JENNY-DES-LUPANARS	<i>Pauline Julien</i>
SMITH	<i>Powys Thomas</i>
FILCH	<i>Jean-Louis Millette</i>
MATTHIAS, dit MATTHIAS-FAUSSE-MONNAIE	<i>Gabriel Gascon</i>
JACOB, dit JACOB-LES-DOIGTS-CROCHUS	<i>Victor Désy</i>
WALTER, dit WALTER-SAULE-PLEUREUR	<i>Yvon Dufour</i>
JIMMY	<i>Guy L'Ecuyer</i>
ROBERT, dit ROBERT-LA-SCIE	<i>Marc Cottel</i>
LOLA	<i>Nicole Filion</i>
BETTY	<i>Gisèle Dufour</i>
DOLLY	<i>Monique Chentrier</i>
VIXEN	<i>Nicole Kerjean</i>

LE PASTEUR KIMBALL	<i>Powys Thomas</i>
LE CHANTEUR DE RUE	<i>Gabriel Gascon</i>
PREMIER MENDIANT	<i>Jean-Pierre Ronfard</i>
MENDIANTS	<i>Jean Daigle</i> <i>Denis André</i> <i>Roger Blais</i> <i>Tom Owen</i>
PREMIER POLICIER	<i>Michel Forget</i>
DEUXIÈME POLICIER	<i>Patrick Peuvion</i>
LE BOURREAU	<i>Tom Owen</i>

Il y aura deux entr'actes: le premier après la Scène III; le second, après la Scène VI.

Les costumes ont été confectionnés par *ANNETTE GARCEAU, ANNA SHINNICK, TONI CARIGNAN, TOM OWEN*, ainsi que par *TROIANO & FILS*.

Les décors ont été fabriqués dans les *ATELIERS DU THEATRE DU NOUVEAU MONDE* et dans ceux de *TRANS-CANADA DISPLAY*.

Les comédiennes sont coiffées par *CONSTANT*, du *SALON CONSTANT NATALIE*.

L'affichage extérieur du théâtre a été exécuté par *TRANS-CANADA DISPLAY*.

Le soir du Gala du dixième anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde, la décoration florale a été faite grâce à la générosité de *CECILE FLOWER MART LTD*.

Ce programme a été dessiné et mis en page par *NORMAND HUDON*. *THERIEN FRERES (1960)* en a terminé l'impression, le 9 novembre 1961.

Les photographies affichées dans le hall, ainsi que celles qui sont reproduites dans ce programme, sont des Studios *HENRI-PAUL* et *JAC-GUY*.

Nous tenons à remercier le Conseil des Arts du Canada, le Ministère des Affaires culturelles de la Province de Québec et le Conseil des Arts de la Région métropolitaine de Montréal pour leur générosité à l'occasion de notre saison de dixième anniversaire.

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre du Centre du Théâtre canadien (Institut International du Théâtre — UNESCO).



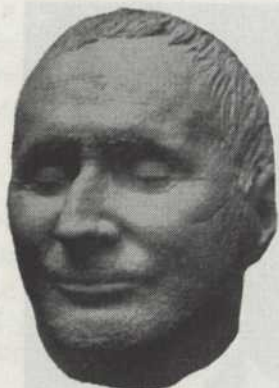
A nos créations exclusives en "HAUTE JOAILLERIE"
s'ajoute un département de cadeaux luxueux et pratique.
Bien que le choix offert s'adapte à tous les budgets,
il ne s'adapte qu'à un goût : le bon.

Gabriel Lucas Limitée

1er prix de Joaillerie et de dessin-Paris

1476 ouest, rue Sherbrooke

WE. 5-6547



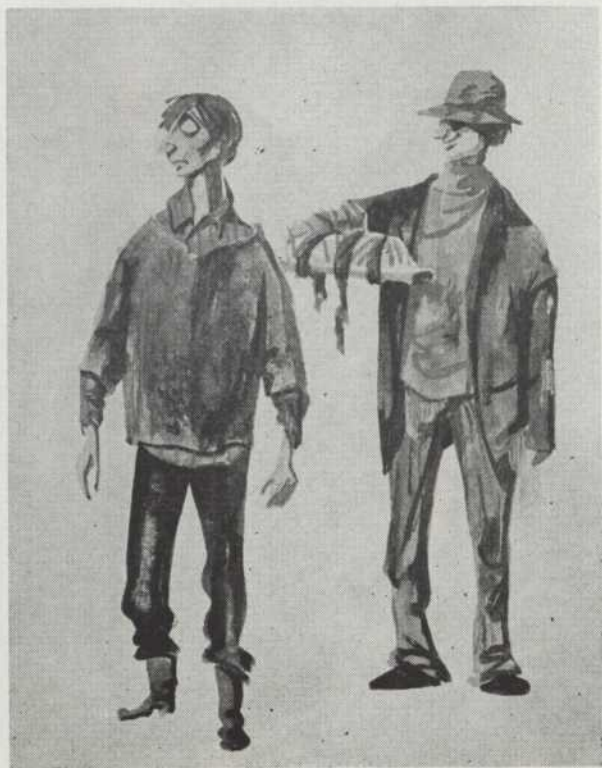
L'Opéra de Quat'sous est, de toutes les œuvres de Brecht, la plus connue; longtemps la seule connue, du moins à l'étranger, elle est aussi, il faut le dire, la plus mal connue, sinon la plus méconnue. C'est elle qui le rendit célèbre dans le monde entier, à trente ans à peine. Mais, comme souvent, ce succès reposait en partie sur un malentendu, dénoncé par Brecht dès les premières représentations: le public, comparable en cela à celui des premières représentations du Mariage de Figaro, applaudissait les tirades les plus cinglantes comme des traits d'esprit insolents et gratuits, sans en saisir le redoutable pouvoir de subversion. Les metteurs en scène successifs firent trop souvent de cette amère satire une fantaisie poétique, estompant complètement l'aspect profondément revendicatif du réquisitoire. Si l'on ajoute que cette œuvre insolite est surtout connue de nos jours à travers le film qu'en a tiré Pabst, film admirable en soi, mais très loin de l'original, dans sa forme et dans son esprit; que le public français connaît ce film lui-même à travers une adaptation séduisante mais très libre, on comprendra que c'est à une véritable « redécouverte » qu'il est convié aujourd'hui.

Parallèlement à Mahagonny, dont il est contemporain (1928), L'Opéra de Quat'sous occupe une place à part dans l'œuvre de Brecht. Entre ce qu'il est convenu d'appeler sa « période expressionniste » et l'époque des « pièces didactiques », on peut y voir un moment d'équilibre privilégié où, sous l'apparente gratuité du jeu, s'élaborent avec la liberté formelle de la première manière, les thèmes sociaux et philosophiques qui s'épanouiront dans l'œuvre ultérieure, en même temps que se définit la nouvelle esthétique « épique », dans les fragments théoriques qui accompagnent ces deux opéras.

On sait que Brecht s'est largement inspiré du Beggar's Opera de John Gay (1700). Tous les personnages ou presque, de nombreuses situations identiques, d'importants dialogues, voire des scènes entières à peu près littéralement traduites montrent en effet l'importance de ses emprunts à son devancier. Mais une simple comparaison des deux textes démontre mieux que n'importe quel commentaire l'originalité véritable de Brecht, et le parti qu'il a su tirer d'une œuvre somme toute mineure. S'il faut y voir une adaptation, elle est comparable à celles que Molière fit de Plaute.

Jean-Claude HÉMERY

Voici, vu par Robert Prévost,
quelques-uns des personnages de la société
L'Ami du Mendiant :
équipement B : victime de l'Art de la Guerre.



Équipement A : victime du progrès
des moyens de transport;
équipement E : jeune homme
qui a connu des jours meilleurs.

Robert, dit Robert la Scie,
un des compagnons de Mackie.



Premier mendiant

Equipement C :
victime de l'essor industriel.



DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE ! Guy Hoffman, Éloi de Grandmont, Jean Gascon, Mark Drouin et Jean-Louis Roux, aux premières heures de la compagnie. Trois manifestations soulignent cet anniversaire: un gala au bénéfice de l'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS, la publication de l'histoire d'une compagnie théâtrale canadienne, intitulée **DIX ANS DE THÉÂTRE AU NOUVEAU MONDE**, et l'enregistrement d'un album de deux microsillons qui paraissent sous le même titre et qui constituent l'histoire sonore de la compagnie.

DIX ANS DE THÉÂTRE AU NOUVEAU MONDE

ouvrage de 150 pages
héliogravure et couleur
et

DIX ANS DE THÉÂTRE AU NOUVEAU MONDE

album de deux microsillons
sont en vente dans le hall du théâtre.



Quelques dates de la vie de Brecht

- 1898 Le 10 février Bertolt Brecht naît à Augsbourg, en Bavière. Sa mère est originaire de la Forêt noire. Son père dirige une petite fabrique de papier.
- 1900-1914 L'Allemagne sous Guillaume II. Essor industriel. Crises internationales successives. L'Allemagne, dernière venue des pays impérialistes, veut participer au partage du monde (aventures coloniales). Préparation à la guerre.
Chez les principaux écrivains allemands, sentiment de la décadence de la bourgeoisie.
Th. Mann (Les Buddenbrooks).
- 1904-1914 Pour le jeune Brecht école primaire, puis lycée
J'étais le fils de gens qui ont du bien
Mes parents m'ont mis un col autour du cou
Et m'ont donné l'habitude d'être servi
Et m'ont enseigné l'art de commander.
Mais quand plus tard, je regardai autour de moi
Je n'ai pas aimé les gens de ma classe,
Ni commander, non plus qu'être servi.
- 1916 B. Brecht quitte le lycée pour l'Université de Munich: études de médecine.
- 1918 Brecht est mobilisé. Infirmier militaire. Expérience directe des atrocités de la guerre.
Armistice. Le peuple allemand connaît la famine et le désarroi de la défaite. Révolution à Kiel et à Berlin où la République est proclamée. Fondation de la Ligue spartakiste par les socialistes de gauche. La République des Conseils d'ouvriers est proclamée en Bavière.
- 1919 Brecht revient à Munich. Amitié avec J.-R. Becher, Caspar Neher. Sentiment de révolte de cette jeunesse qui se traduit dans la première pièce de Brecht: *Baal*.
Je vins dans les villes au temps du désordre
Lorsque régnait la famine
Je vins parmi les hommes au temps de l'émeute
Et je m'insurgeai avec eux.
En mars, échec du mouvement révolutionnaire. Contre-révolution. Répression (Voir *Tambours dans la Nuit*).
- 1922 Première pièce de Brecht: *Baal* représenté à Leipzig. Brecht lit Rimbaud. Dans la *Jungle des Villes*, *Tambours dans la nuit* (drame sur le retour du soldat), deux pièces de Brecht jouées à Munich. La seconde vaut à son auteur le prix Kleist.
- 1922-24 L'inflation ruine les classes moyennes. Contraste énorme entre la richesse fabuleuse des magnats de l'industrie, que l'inflation elle-même enrichit, et la misère des masses. Occupation de la Ruhr par les troupes françaises. Les gouvernements socialiste-communistes de Saxe et de Thuringe chassés par la Reichwehr.
- 1924 Brecht adapte et met en scène, en collaboration avec Lion Feuchtwanger: *La Vie d'Édouard II d'Angleterre* de Marlowe. Il se fixe à Berlin.
- 1925 Achève d'écrire *Homme pour Homme*. Publie *Hauspostille* (poèmes).

- 1926 1^{re} représentation de *Homme pour Homme*. (Peter Lore dans le rôle de Galy Gay).
On joue à Francfort *Die Hochzeit*, pièce de Brecht encore inédite.
- 1927 Livret de l'opéra : *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*.
- 1928 Premières pièces didactiques : *Le vol de Lindbergh* sorte d'Oratorio à la gloire de l'aviateur; *Das Badener Lehrstück*.
Homme pour homme et l'Opéra de *Quat'sous* joués à Berlin. Brecht travaille avec le metteur en scène Piscator. Il monte *Le brave soldat Schweik*.
- 1929 Opéra : *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*. L'Opéra de *Quat'sous* dépasse la 200^e représentation à Berlin. Pièces didactiques (*Celui qui dit oui, celui qui dit non, puis La Décision*).
On joue à Berlin *Happy End* dont Brecht a écrit les chansons et qu'il a mis en scène.
- 1930 La crise économique plonge l'Allemagne dans la misère et le chômage. Plus de 6 millions de chômeurs.
Brecht écrit *l'Exception et la Règle*, et élabore sa théorie du théâtre épique.
- 1931 Pabst tourne l'Opéra de *Quat'sous*.
- 1930-1933 Les 7 premiers volumes des « Versuche » qui contiennent les pièces de Brecht et ses essais théoriques paraissent chez l'éditeur Kiepenheuer, à Berlin.
- 1932 *Sainte Jeanne des Abattoirs, Histoires de Monsieur Keuner*. Première représentation de *La Mère* à Berlin (écrite en collaboration avec Weisenborn, musique de Hanns Eisler.)
- 1933 Hitler est nommé Chancelier du Reich par Hindenburg. Incendie du Reichstag. Interdiction du Parti communiste, puis des Syndicats et des autres partis. Répression impitoyable. Nombreux antifascistes émigrent (les frères Mann, Zweig, Becher, Einstein, etc.)
- 1933-1948 Exil de Brecht. Vienne, Paris, puis Danemark, Finlande et les U. S. A. Les œuvres de Brecht sont interdites et brûlées par les nazis.
- 1934 *Le roman de quat'sous* paraît à Amsterdam. Les Editions du Carrefour à Paris publient : *Chansons, poèmes, chœurs* (en collaboration avec Hanns Eisler).
Têtes rondes et têtes pointues est imprimée à Moscou.
Les Horaces et les Curiaces, Arturo Ui, (ces trois pièces ont pour sujet la prise du pouvoir par Hitler et le nazisme.)
Cinq difficultés pour écrire la vérité.
- 1937 *Les Fusils de la mère Carrar qui ont pour fond la guerre d'Espagne*, joués à Paris par Hélène Weigel et sa troupe.
- 1938 *Grand'peur et misères du III^e Reich* (seront éditées pour la première fois à New-York en 1945). Invasion de l'Autriche par les troupes hitlériennes. Accords de Munich qui livrent la Tchécoslovaquie à Hitler.
Mère Courage.
- 1939 *Le Procès de Lucullus* : jeu radiophonique, musique de Dessau (1^{re} version).

- 1940 Brecht se réfugie en Finlande. Il vient de terminer *Galileo Galilei* et *La Bonne âme de Sé-Tchouan*; il va écrire *Maitre Puntila et son valet Matti*. Brecht travaille comme scénariste à Hollywood Films : *L'Opéra de Quat'sous* (nouvelle version); *Kühle Wampe*, en collaboration avec Dudow et Hanns Eisler; *Hangmen also die*, avec Fritz Lang.
- 1943 Nouvelle adaptation de *Schweik*.
- 1945 Capitulation de l'Allemagne hitlérienne. Brecht adapte *Le Précepteur de Lenz* et termine *Le Cercle de Craie caucasien*.
- 1947 *Galilée* joué aux Etats-Unis avec Charles Laughton, dans le rôle principal. Brecht doit comparaître devant le Comité des activités anti-américaines. Les Alliés occidentaux refusent à Brecht, revenu en Suisse, l'autorisation de rentrer dans sa patrie.
- 1948 Brecht rentre à Berlin-Est grâce à un visa de transit tchèque que lui a procuré Egon Erwin Kisch, maire de Prague. Première à Zurich de *Maitre Puntila*; *Petit organon pour le théâtre*.
- 1950 Brecht obtient la nationalité autrichienne. La République démocratique allemande a donné à Brecht un théâtre et les moyens de jouer ses pièces. Le Berliner Ensemble s'installe au Theater am Schiffbauerdamm où les pièces de Brecht avaient été jouées avant Hitler. Brecht membre de l'Académie allemande de Berlin.
- 1951 Le Berliner Ensemble joue la version définitive de *La Mère* en République démocratique allemande et met à son répertoire *Mutter Courage*, *Les Fusils de la mère Carrar*. Première du *Procès de Lucullus* à Berlin. Brecht s'adresse aux écrivains d'Allemagne occidentale pour leur demander de s'opposer à la remilitarisation et de défendre la liberté de la culture. Le gouvernement Adenauer se prononce pour la création d'une nouvelle armée allemande. *Mère Courage* au Festival de Paris par le Berliner Ensemble.
- 1955 *La bonne âme de Sé-Tchouan* jouée à Rostock. Nouvelle lettre de Brecht au Parlement d'Allemagne occidentale contre le service militaire obligatoire. Brecht publie sa *Kriegsfibel* (photos commentées; thème : la guerre). *Le Cercle de Craie Caucasien* au Festival de Paris par le Berliner Ensemble.
- 1956 14 août : Mort de Brecht.

"... rendre le théâtre maniable comme une arme."

Lucien Stryk

*Hommages au Théâtre du Nouveau Monde
à l'occasion de son dixième anniversaire.*

McComber

3633, AVENUE DU PARC

Hommages et vœux de succès

madame Iespérance
fleuriste

365 ouest, ave. Laurier, Montréal
CR. 7-2173

CHIANTI CLASSICO

Bertolli

Un vin riche, robuste, racé

Un vrai Chianti !

demandez-le à
tous les magasins de la R.A.Q.
sous le numéro de code 548-A



"le rendez-vous des gourmets"
après le théâtre et
en tout temps

2080, rue de la Montagne
Victor 2-1009

ali-jan
COIFFURE

4631 RUE PAPINEAU MONTREAL 34 (QUEBEC) TELEPHONE 521-0225

Apprenez à connaître les avantages
de l'épargne en ouvrant un compte

à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada

galerie denyse delrue

La seule galerie d'art à Montréal, ouverte au public le soir

2080 Crescent

AV. 8-1562

TRIPLEZ LA VALEUR DE VOTRE ÉPARGNE

grâce à la

COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne

Siège social: 1306 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Tél.: LA. 6-4901

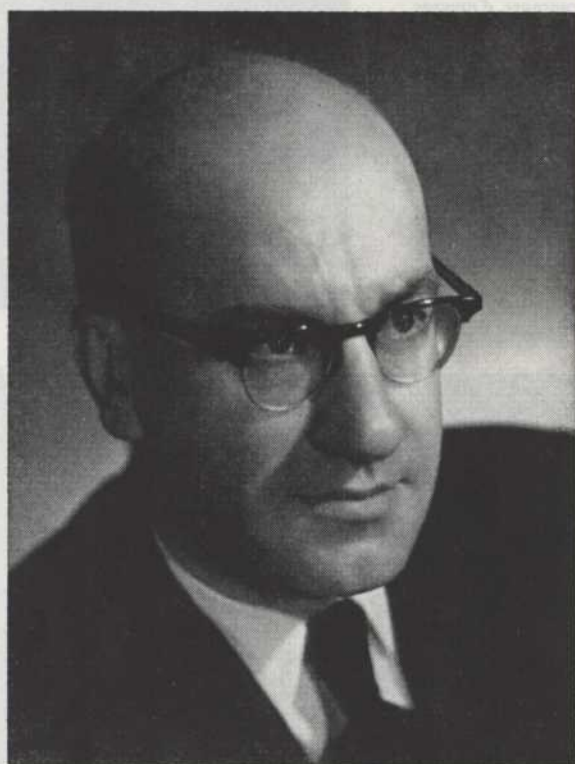
Versé aux membres : plus de \$23,000,000.00

Premier spectacle de la onzième saison: **Deux Femmes terribles**, d'André Laurendeau, pièce gagnante du troisième concours d'œuvres dramatiques.

Les interprètes : Charlotte Boisjoli, Georges Groulx, Andrée Lachapelle, Jean Lajeunesse, Jean-Louis Roux.



N'apparaissent pas dans les photos : Victor Désy, Françoise Faucher, Marie Fresnière et Lise Lescaut.



*Hommage du
Ministère des Affaires culturelles
du Québec*

*Nos plus chaleureuses félicitations
aux directeurs
et à la troupe du Théâtre du Nouveau Monde
à l'occasion de leur dixième anniversaire*

1961 représente pour la Brasserie Molson une date importante. En effet, nous célébrons cette année notre 175^e anniversaire de fondation.

Nous sommes fiers d'avoir été associés à 175 années d'histoire, de tradition et de progrès avec la Ville de Montréal et la Province de Québec.

175^e ANNIVERSAIRE



1786 · MOLSON · 1961



CIGARETTES
"EXPORT"

BOUT UNI OU FILTRE



*Peuples, vous êtes vous-mêmes le destin du monde.
Souvenez-vous de votre force.
La guerre n'est pas une loi de la nature
Et la paix n'est pas offerte comme un présent.
Il faut battre la guerre,
Il faut oser la paix,
Il faut dire maintenant aux assassins: non, non, et non!
Nous n'abandonnerons pas la vie.
Aux fauteurs de guerre nos poings dans la figure!
Alors il n'y aura plus de guerre.*

Bertolt BRECHT.
(Traduit par Joël Lefebvre.)

Synopsis of *The Threepenny Opera*

Prologue: Once, Soho was the slum and underworld quarter of London. It was here one early spring evening that one could hear a street singer recounting the exploits of one Macheath, head of a notorious gang, and our hero. Macheath was known to all who feared him as Mack the Knife.

Act 1, Scene 1: Mr. Jonathan Jeremiah Peachum runs a "Beggars' Outfit Shop" in Soho, where he guarantees to make a beggar so pitiful-looking that passers-by will actually be willing to part with money. It is morning and Peachum is opening his shop. Mrs. Peachum appears and is informed by Peachum that the anonymous stranger their daughter Polly has been meeting is none other than Mack the Knife. This must be stopped!

Scene 2: Mack the Knife is about to marry Polly and he has picked a deserted garage for the wedding ceremony. His gang start unloading a wagon filled with assorted stolen furnishings. Soon the garage is transformed into a rather over-ornate drawing room. But Polly still isn't happy about being married in a garage. The gang try to comfort her. But Macheath keeps waiting for a new arrival; he arrives — of all people: Tiger Brown, Commissioner of Police. It seems that he and Macheath were buddies in the army and these days the Commissioner takes a cut from Mack's loot. Mack and Brown remind each other of their fun together in the old days. Finally, the wedding takes place and the gang leaves.

Scene 3: Mr. and Mrs. Peachum are outraged at discovering that Polly has actually married Macheath. They restate some of the facts of life to their daughter. But Polly defends her right to marry Macheath. So, they concoct a plan to dissolve the marriage. Mrs. Peachum will pay Jenny, Macheath's old flame, to inform the police where he can be found.

Act 2, Scene 4: Tiger Brown sends a warning through Polly to Macheath to get out of London. Macheath instructs Polly how to keep the business going in his absence and kisses her goodbye.

Interlude: Mrs. Peachum makes the necessary arrangements with Jenny and muses on the victimization of men — in the throes of love.

Scene 5: At the bordello in Turnbridge, the girls discuss Macheath. They are sure that he is on the outskirts of town by this time. But it is his regular Thursday — and he never misses Thursday. Besides it is raining. He arrives, yelling for his customary coffee. Macheath recalls his old life with Jenny. As he sings, Jenny herself appears in the rear doorway with a constable and Mrs. Pea-

chum. She points out Macheath. The constable stays in the doorway and watches. Jenny joins Macheath in his tale and they perform a little dance. The constable decides enough is enough and seizes Macheath, who fails to escape.

Scene 6: Tiger Brown, in despair, sees his friend Macheath locked in a cell in Old Bailey. Macheath's interest apparently travel in several directions. One of these directions is named Lucy, daughter of Tiger Brown and the mistress of Old Bailey prison. His capture has brought Macheath close to Lucy. When his bride Polly comes to visit him, a little incident takes place between the two jealous women. Lucy knows her way about the jail, so Macheath caught in a conflict between his two wives, chooses Lucy. The weeping Polly is dragged off by her mother. With Lucy's help, Macheath is away in a flash. Peachum makes Tiger Brown responsible for Macheath's flight and threatens to disturb the Queen's Coronation procession if he is not recaptured. Now, out of context, Macheath and Jenny step before the curtain. It seems they have a few thoughts in common on life and human being.

Acte 3, Scene 7: It is just before dawn on the day of Queen's Coronation. In his shop, Peachum prepares for the beggars' intervention in the procession. Brown fails to stop him. Finally, Jenny betrays Macheath, a second time, to the police and has a comment to make, to the accompaniment of a barrel-organ.

Scene 8: Polly comes to see Lucy and fights with her for Macheath's heart. The scene comes to an end, when brakes the news of Macheath's recapture.

Scene 9: A death cell at Old Bailey. It is 5:00 A.M. Macheath will be hanged by six. He his desparate and calls for help. But it is all up with Macheath. And now it is time. As Macheath mounts the steps to the gallows, Peachum stops the proceedings and announces a sudden "happy ending" and the arrival of a messenger from the Queen. Final chorus.

Ne réprimez pas trop le crime

Il s'éteindra de lui-même, car il est condamné.

Pensez à la nuit et au froid du tombeau.

Qui règnent dans cet univers de damné !

La vie est belle sur la

TRANSAT



La table est digne des meilleurs restaurants de France!
Du plus simple hors-d'oeuvre au plus savant dessert, chaque repas est préparé suivant les meilleures traditions de la grande cuisine française.
Table succulente... service impeccable... ambiance bien française... voilà pourquoi les Canadiens préfèrent la TRANSAT.

VOYEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES

LIBERTÉ ET FLANDRE
Départs fréquents de New-York pour le Havre
COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
1255 Phillips Square, Montréal.



5684, AVENUE DU PARC
CR. 2-3907

"Ma Boutique Enrg."

TISSUS TOUT GENRE : IMPORTATIONS
Pour vos tricots : laines du Pingouin

GERMAINE POULIZAC

ANNA SHINNICK

Compliments de la maison du bifteck

Chez François

415 est, Ste-Catherine
VI. 5-9182

Au cœur du Quartier Français



de la nécessité d'un messenger à cheval

Il s'agit là d'un équivalent du fameux « exempt » du Roi, *deus ex machina* de certaines comédies de Molière comme le Tartuffe; le théâtre allemand en présente lui aussi des exemples: tel l'envoyé de Frédéric II dans la *Minna von Barnhelm* de Lessing. Pour parodier cet optimisme mensonger, qui lui paraît typique de l'hypocrisie bourgeoise, Brecht a fait surgir à la fin de son Opéra de *Quat'sous* un « messenger à cheval » — le chef de la police! — qui apporte à l'opéra des gueux sa vraie conclusion: le bandit Macheath entre dans la banque et est anobli, cependant qu'un mendiant est jeté en prison; « ceux qui étaient en haut sont élevés, et ceux qui étaient en bas sont abaissés. »

L'Opéra de *Quat'sous* est un tableau de la société bourgeoise, et non du sous-prolétariat. Cette société bourgeoise a produit pour ses besoins une vision du monde bien précise, sans laquelle elle ne survivrait pas. Le surgissement du messenger du roi est, là où la bourgeoisie voit représenté son monde, absolument nécessaire. Monsieur Peachum, qui exploite financièrement la mauvaise conscience de la société, est de cet avis. Thème de réflexion pour praticiens de théâtre: pourquoi il n'est rien de plus stupide que de supprimer le cheval du messenger, comme le font presque tous les metteurs en scène « modernistes » de l'Opéra de *Quat'sous*. Pourtant, si l'on voulait représenter un déni de justice, il faudrait bien satisfaire au rôle du théâtre dans la société bourgeoise: faire entrer dans la salle d'audience le journaliste qui dévoile l'innocence du condamné (déjà exécuté) sur un cygne. Ne voit-on pas quel manque de tact il y a à amener le spectateur à rire de lui-même, en livrant l'apparition du messenger à cheval à la risée publique? Sans le surgissement d'un messenger — chevauchant de la manière qu'on voudra — la littérature bourgeoise se dégraderait en simple description de situations. Le messenger garantit la jouissance non troublée de situations en soi indéfendables, et en cela il est une condition d'existence *sine qua non* pour une littérature dont la condition *sine qua non* est qu'elle est sans conséquences, qu'elle ne met pas en question l'ordre existant.

B. B.

AU SERVICE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Enfin, chez nos éducateurs et surtout après le congrès de Rimouski, on semble se rendre compte que:

les deux aspects de la LANGUE, *parlée* et *écrite*, ont une égale importance à l'école. Bravo!

JEAN-LOUIS AUDET *professeur de français oral*

3959, rue Saint-Hubert — LA 1-6168

Téls.: VI. 2-9139
VI. 2-0865

chez Stien

*le doyen des restaurants
français du Canada*

2149, RUE MACKAY
MONTRÉAL

MAGIE

parfum de
LANCÔME



Un vin de dessert souple, riche, moelleux...

Madère Malmsey

produit dans l'île de Madère (Portugal)

par ***Henriques & Henriques***

depuis 1850

Demandez le numéro 535-C à tous les magasins de la R.A.Q.

En hommage au Théâtre du Nouveau Monde
à l'occasion de son dixième anniversaire.

Constant

COIFFURE

Victor 2-5071

1475, rue Metcalfe, Montréal



“Comme l'usage crée vite une habitude chez l'homme!”

Shakespeare: *Deux Gentilshommes de Vérone*

... et l'épargne métho-
dique à la B de M est
une habitude qui en-
gendre le succès.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada



AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Le décorateur gagne, lui aussi, une grande liberté s'il n'est pas obligé de créer, par ses décors, l'illusion d'une lieu déterminé. Des indications suffisent, pourvu qu'elles présentent un intérêt historique ou social.

Bertolt Brecht

Petit organon pour le théâtre.



Dessin de Robert Prévost pour le dispositif de L'Opéra de Quat'sous, chez Peachum.

Avec les hommages de

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

5 est, rue St-Jacques - Montréal

Mme J. A. BRULÉ

FLEURISTE

GERBES DE MARIÉE - TRIBUTS FLORAUX

1164 est, rue Sainte-Catherine

Tél.: LA. 2-4554

OUVERT TOUS LES SOIRS ET DIMANCHES

Résidence: 1264 rue Berri AV. 8-4329



OUVREZ UN COMPTE D'ÉPARGNE

à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

La Banque aux heures pratiques

OUVERTE LE JOUR DE 10 À 3 H. - LE SOIR DE 7 À 8 H.

Plus de 50 succursales dans le district de Montréal

JEAN DORAIS
Président

GILLES DOSTALER
Relations extérieures

BUREAU D'ÉCONOMIE MÉDICALE LTÉE

ADMINISTRATEURS

Groupes médicaux — Pratique individuelle

455 ouest, rue Craig, Montréal

UNiversité 1-1541

**Le rôle de Polly est tenu ce soir par
Madame Monique Mercure et le rôle
de Lucy par Mlle Gisèle Dufour.**

PRO TOM 1961.11.10X acc 7.